

Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme

Lors de la journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme, voici le discours lu par les collégiens de St Etienne devant la stèle de Jacques Hamel :

Introduction lue par le professeur : " En cette journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme, nous souhaitons prolonger les mots de Simone VEIL, pour qui l'expression "devoir de mémoire" était insatisfaisante, et qui lui préférait l'idée d'un "devoir d'enseigner, de transmettre".

Convaincus que la mémoire collective réside aussi dans la littérature, les élèves ont sélectionné des extraits qui, à travers le temps, placent au plus haut l'idéal humaniste hérité des Lumières, et qui réunit les peuples européens dans le contexte international tragique que nous connaissons."

Texte lu par les élèves :

Nous avons donc choisi deux textes, comme deux voix. L'une de Voltaire, philosophe du 18ème siècle qui sillonne l'Europe et l'autre, du poète et écrivain Abdellatif Laâbi né au Maroc et vivant à ce jour en France. Deux hommes qui au travers des siècles défendent la justice et la liberté comme fondement d'une humanité ouverte.

Voltaire s'adresse à un Dieu, extrait tiré du Traité de la Tolérance au chapitre 23, écrit à la mort de Jean Calas en 1763.

« Que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution ;

Que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ;

Que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ;

Qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau ;

Que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de la boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu'il n'y a dans ces vanités ni de quoi envier, ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! »

Abdellatif LAÂBI a écrit le poème "J'atteste contre la barbarie" le 10 janvier 2015 au lendemain des attentats de Charlie Hebdo et de l'hyper-casher :

J'atteste qu'il n'y a d'être humain que celui dont le cœur tremble d'amour pour tous ses frères en humanité

Celui qui désire ardemment

Plus pour eux que pour lui-même liberté, paix, dignité

Celui qui considère que la Vie est encore plus sacrée que ses croyances et ses divinités

J'atteste qu'il n'y a d'être humain que celui qui combat sans relâche la Haine en lui et autour de lui

Celui qui, dès qu'il ouvre les yeux le matin, se pose la question : Que vais-je faire aujourd'hui pour ne pas perdre ma qualité et ma fierté d'être homme ?